



HAL
open science

Le Groupe de Recherche en Philosophie de l'Éducation

Bernard Jolibert

► **To cite this version:**

| Bernard Jolibert. Le Groupe de Recherche en Philosophie de l'Éducation. 2023. hal-04227754

HAL Id: hal-04227754

<https://hal.univ-reunion.fr/hal-04227754>

Preprint submitted on 4 Oct 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le Groupe de Recherche en Philosophie de l'Éducation

Deux collections étaient déjà nées avant que l'idée de constituer un « Groupe de Recherche en Philosophie de l'Éducation » ne prenne naissance lors du rattachement de la formation des enseignants aux Universités. *Philosophie et éducation* (chez Klincksieck) et *Éducation et philosophie* (chez L'Harmattan) existaient lorsque les Écoles Normales ont été supprimées. Leur remplacement par les ESPE, puis les INSPE, a sans doute permis à de nombreuses personnes de poursuivre ou d'entreprendre des recherches plus sereinement, ceci malgré l'absence de département de philosophie à l'Université de la Réunion. Reconnaissons que ces recherches se sont considérablement enrichies entre 1980 et 2024. Loin de se restreindre aux enseignants ou aux universitaires, la recherche s'est ouverte à tous ceux qui, de près ou de loin, se sentaient concernés par les questions éducatives, singulièrement dans leur dimension philosophique.

L'existence d'une « philosophie de l'éducation » part de l'idée que toute éducation, la plus élémentaire comme la plus pointue, est « *par essence axiologique* », ainsi que le rappelait Jacques Ulmann. Qu'elle le dise ou le dissimule, toute éducation est porteuse de choix de vie qui sont autant de choix de valeurs qui engagent des présupposés philosophiques. Il n'est donc utile de réfléchir aux modèles humains que tout projet éducatif véhicule. Nombre de pédagogies ne se sont avancées masquées de bienveillance ou d'objectivité, que pour mieux installer les êtres humains dans des carcans. Il est bon de s'interroger sur les finalités morales, sociales, politiques, disons simplement humaines, que visent les systèmes ou les modèles éducatifs.

Ce groupe de recherche a donc pour objet d'étude les problèmes généraux touchant la formation des hommes. Il s'agit d'élucider les conditions théoriques et les données éthiques éducatives. En tant que délibérément philosophique, cette recherche s'est sciemment installée à la marge des Sciences de l'Éducation. Réfléchissant de manière critique aux principes et aux finalités qui en déterminent les parcours, ses productions intéressent tous ceux qui, de près ou de loin, s'interrogent sur le sens des pratiques éducatives et sur la valeur des théories qui les sous-tendent. Partant, elles s'adressent, à travers les publications sur lesquelles nous reviendrons, aussi bien à l'éducateur qu'à l'historien, au philosophe qu'au médecin, au psychologue qu'au sociologue dès que ceux-ci se penchent sur la formation des hommes.

Notre souci est d'abord de toucher tous ceux qui entretiennent des relations plus ou moins étroites avec l'éducation à propos de questions d'ordre général, sans exclusive ni parti-pris. En cherchant à éviter le dogmatisme, il s'agit prioritairement d'éviter toute exclusive, tout en mettant en évidence la difficulté centrale rencontrée dans la recherche dans le domaine des sciences de l'éducation. Malgré leur incontestable succès universitaire, les disciplines diverses qui se réclament de l'éducation restent aujourd'hui plutôt juxtaposées que coordonnées. Or, cette diversité, précisément à cause de sa richesse, véhicule bien des incertitudes. Comment organiser la multiplicité des disciplines qui vont de la pédiatrie aux techniques de la communication en passant les sciences de l'homme (psychologie, sociologie, etc.) sans oublier les didactiques particulières à chaque discipline enseignée ? Comment ne pas se

perdre dans le labyrinthe des spécialités devenues d'autant plus étroites que la recherche exige plus de précision et que le traitement statistique des données devient la règle dans les sciences de l'éducation, au risque parfois de passer à côté de l'objet dont elles traitent ?

Dans l'état actuel de la réflexion, il apparaît certes une forte pluridisciplinarité, mais ni interdisciplinarité, ni transversalité. Ces deux dernières, pour être seulement pensables, demandent que soit exhibé un invariant, au moins à titre programmatique. Or, rien de convergent, de synthétique ou de commun ne semble se faire jour. Au contraire, on assiste à la juxtaposition infinie des domaines de plus en plus nombreux et de plus en plus jaloux de leur spécificité. Comment cet amalgame de connaissances isolées pourrait-il constituer un savoir formateur ? La coexistence plus ou moins pacifique de disciplines disparates, aussi solides soient-elles, ne constitue pas une discipline nouvelle. Une juxtaposition de connaissances ne fait pas le savoir.

Face à cette diversité, riche certes mais d'équilibre précaire, c'est un double souci de cohérence et de prudence qui a guidé les travaux et les publications diverses du groupe de recherche ainsi que des deux collections éditoriales qui en sont l'émanation. Il a semblé tout d'abord urgent d'aborder le fait éducatif à partir d'une réflexion à la fois synthétique et générale. Il fallait en priorité regrouper les idées d'instruction, d'institution, de formation, d'animation, d'enseignement, de professorat, etc. sous celle d'éducation au sens le plus large, sans privilège ni exclusion puisque c'est autour de cette dernière que tentent de s'articuler les multiples activités qui portent sur la formation des générations humaines successives dans leur diversité parfois conflictuelle.

Afin d'assurer cette coordination essentielle, il a paru souhaitable (au risque de retrouver des spéculations normatives et téléologiques décriées par certains) de revenir à la manière englobante dont certains penseurs, qui ne sont pas tous philosophes, ont réfléchi aux principes leur permettant de construire une théorie pédagogique ou une pratique éducative. Comment sont-ils parvenu à unifier autour de l'idée d'éducation les diverses connaissances qui constituaient leur champ culturel propre ainsi que celui de leur temps ? Il ne s'agit pas de les prendre pour modèles mais plutôt pour aliments de notre propre réflexion. Si tant est qu'on apprenne à penser en frottant, comme le voulait Montaigne, sa pensée à celle des autres, et si, comme le rappellera Durkheim « *l'avenir ne saurait être évoqué du néant* », alors il est urgent de se tourner vers ceux dont la réflexion fondatrice est plus que jamais vivante et éclairante.

Mais, pour ce faire, encore faut-il disposer de textes majeurs de la pensée éducative, d'analyses critiques, de commentaires synthétiques s'efforçant de remonter aux principes fondateurs, d'examens critiques dégageant les problématiques radicales. C'est vers cette recherche et l'édition de tels textes que ces deux collections citées en titre se sont orientées. Leur champ est celui de l'éducation au sens le plus large puisqu'il touche, suivant la judicieuse définition de Jacques Ulmann, « *toute action exercée par des êtres humains sur d'autres êtres humains [...] en vue de leur permettre d'acquérir certains traits culturels (savoirs, manières d'agir tant techniques que morales) que les usages, le sentiment ou une conviction raisonnée font considérer comme souhaitables* ». Le projet est donc délibérément philosophique.

Pour autant qu'il est permis de distinguer dans ces collections plusieurs types d'ouvrages, on doit souligner l'originalité de trois séries distinctes :

- La série des « Textes fondateurs de la réflexion éducative », composée d'œuvres qui ont marqué l'histoire de la réflexion sur la formation des hommes. Ces textes, vu leur pertinence et leur profondeur, continuent de nous interroger aujourd'hui. Chaque volume se compose d'une œuvre complète précédée d'une introduction visant à la situer dans l'ensemble de la pensée de leur l'auteur, dans le contexte historique, et d'en dégager l'intérêt pour la pensée éducative contemporaine. Sont parus dans cette série : Saint Augustin *De Magistro* ; Condorcet, *Premier mémoire sur l'instruction publique* ; Erasme, *De pueris* ; Comenius *Grande didactique* ; Fénelon *Traité de l'éducation des filles* ; William James *Conférences sur l'éducation* ; Saint Thomas d'Aquin *De Magistro* ; Plutarque *Traités sur l'éducation* ; La Chalotais, *Essai d'éducation nationale ou plan d'études pour la jeunesse* ; Rollin *Discours préliminaire au traité des études* ; Vivés *L'éducation de la femme chrétienne* et *Les devoirs du mari* ; Claude Fleury *Traité du choix et de la méthode des études* ; Sylvain Maréchal *Projet d'une loi portant défense d'apprendre à lire aux femmes* ; Raymond Lulle *Livre de l'enseignement des enfants* ; Israel Scheffler *Le langage de l'éducation*.

- La série qu'on pourrait appeler « Essais modernes ou contemporains » met en relation l'éducation avec une idée qui en a marqué l'orientation ou avec un champ de savoir qui entretient avec elle des rapports de complémentarité ou d'opposition. La question éducative s'inscrit en effet dans le débat politique, social, scientifique, moral, métaphysique qui lui donne sens et lui assigne des limites plus ou moins larges. Appartiennent à cette série : Jacques Ulmann *La nature et l'éducation*. Josiane Guitard Morel *La relation éducative au siècle des Lumières*. Bernard Jolibert *Raison et éducation* ; *L'éducation contemporaine* ; *Morale et philosophie*. Célestin Hippeau *L'instruction publique en France pendant la Révolution*. Michel Soëtard *Méthode et philosophie*. Danièle Houpert-Merly *Pour une relation interculturelle*. Jean Lombard (sous la direction de) *Politique et éducation* ; *L'école et la cité* ; *L'école et les sciences* ; *L'école et l'autorité* ; *L'école et la philosophie* ; *L'école et les savoirs* ; *La démarche et le territoire de la philosophie, six parcours exotériques*. Jean-Bernard Mauduit *Le territoire de l'enseignant*. Yves Lovellec *Culture et éducation*. Bruno Barthelmé *Une philosophie de l'éducation pour l'école d'aujourd'hui*. Gerard Guillot *Quelles valeurs pour l'école du XXI^e siècle ?* Anne-Marie Drouin-Hans *Relativisme et éducation*.

- En troisième lieu, la série « Penseurs de l'éducation » présente de manière unifiée la pensée éducative d'un auteur ayant consacré son œuvre ou une partie de celle-ci aux questions touchant l'éducation. Les textes, souvent épars, sont rassemblés, mis en relation, présentés et commentés dans un essai critique trouvant sa cohérence dans l'unité même de la pensée de l'auteur. À cette série appartiennent : Jean Lombard *Aristote, politique et éducation* ; *Isocrate rhétorique et éducation* ; *Bergson création et éducation* ; *Hannah Arendt éducation et modernité* ; *La leçon de philosophie de Socrate à Épictète*. Yves Lorvellec *Alain philosophe de l'instruction publique*. Bernard Vandewalle *Kierkegaard, éducation et subjectivité*. Jean-Yves Frégné *Les conceptions éducatives de Giovanni Gentile*. Bernard Jolibert *Platon, l'ascèse éducative* ; *Montaigne, l'éducation humaniste* ; *Auguste Comte, l'éducation positive*. Julie Dumonteil *Nietzsche et l'éducation* ; Bernard Vandewalle *Kant éducation et critique*.

L'ambition première du GREPHE fut, et reste, de constituer un corpus d'ouvrages fondamentaux inscrivant la réflexion éducative dans une tradition philosophique solidement établie. Si ces textes touchent en priorité ceux qui se destinent à l'enseignement, ils intéressent aussi, directement ou indirectement, de près ou de loin, tous ceux qui ont des contacts avec le monde de l'éducation. Il s'agit d'offrir à la réflexion les nombreux textes

fondateurs et les réflexions critiques qu'il semble difficile d'ignorer lorsqu'on prétend s'intéresser aux questions touchant la formation des hommes.